



PROJECT MUSE®

Les misérables (2019) de Ladj Ly

Stéphanie Ravillon, Claudia Esposito

The French Review, Volume 94, Number 4, May 2021, (Article)

Published by Johns Hopkins University Press

DOI: <https://doi.org/10.1353/tfr.2021.0181>



➔ *For additional information about this article*

<https://muse.jhu.edu/article/793528/summary>

The French Review

<frenchreview.frenchteachers.org>

Dossier pédagogique

par Stéphanie Ravillon (Brown University, RI)
et Claudia Esposito (University of Massachusetts Boston)

Les misérables (2019) de Ladj Ly

Salué par la critique et primé au Festival de Cannes, *Les misérables* de Ladj Ly s'est imposé comme l'un des films les plus marquants de 2019. Vingt-cinq ans après Mathieu Kassovitz, Ladj Ly filme lui aussi la banlieue parisienne, mais le trio multi-ethnique de *La haine* a cédé la place à une brigade de jeunes policiers. Situé à Montfermeil en Seine-Saint-Denis (93), la banlieue où le jeune réalisateur a grandi et vit toujours, le film retrace une journée dans la vie de ces trois policiers, journée au cours de laquelle une bavure policière, filmée par un enfant, menace de faire basculer toute la cité dans la violence. Inspiré de faits réels, le film se veut avant tout un témoignage poignant qui tente d'éviter les parti pris et le manichéisme. Sans nécessairement recourir aux clichés habituels sur la banlieue (la drogue, les armes, le rap...), le film alerte sur la situation dans les cités tout en dressant le portrait d'une France multiculturelle dont les médias déforment souvent l'image.

Ce dossier pédagogique a été conçu pour un cours au niveau B2, mais nous avons fait en sorte d'ajouter une liste de ressources (« Pour aller plus loin », p. 26) afin que ce dossier soit également exploitable à un niveau C1. Bien que conscientes de la différence entre nos étudiants respectifs (issus d'une grande université publique d'une part et d'une Ivy League d'autre part), nous avons choisi de travailler ensemble à la préparation de ce dossier. Nous pensons en effet que le film de Ladj Ly sera en mesure d'éveiller l'intérêt d'un large public et que les thèmes abordés par le réalisateur — que les événements mondiaux récents ont rendu d'autant plus pertinents — permettront à nos étudiants de se familiariser avec des aspects de la société française qu'ils ignorent peut-être. Les activités proposées, qu'elles soient à visée lexicale, grammaticale ou culturelle, ont toutes pour but de renforcer les connaissances linguistiques de nos étudiants. Elles devraient en outre leur permettre de mener une réflexion sur les différentes façons de consolider le lien social, ce qui, en ces temps de repli, nous semble primordial.

À l'heure où nous rédigeons ce dossier, nous ignorons à quel moment nous pourrions reprendre les cours en présentiel. Nous avons donc décidé d'agrémenter ce dossier de conseils pour faciliter le passage à l'enseignement en ligne. Pour toute demande de renseignements complémentaires, n'hésitez pas à nous contacter aux adresses suivantes :

stephanie_ravillon@brown.edu

claudia.esposito@umb.edu

Objectifs du dossier :

- Mieux comprendre la culture française contemporaine
- Se familiariser avec la banlieue (un lieu médiatisé et stéréotypé)
- Découvrir le cinéma français et son vocabulaire
- Parler des questions identitaires en France
- Approfondir des connaissances grammaticales
- Commenter un document authentique (contenu, ton...)
- Préparer un débat de position et donner son avis
- Raconter des événements au passé
- Rédiger un commentaire de citation

Avertissement :

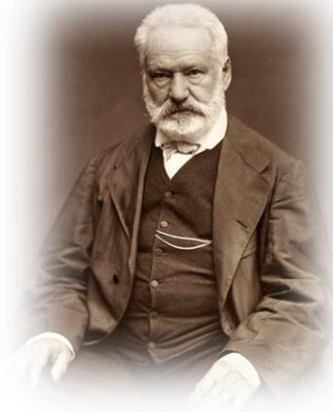
Ce film contient des images violentes susceptibles de choquer. Il conviendra donc de prévenir vos étudiants avant le visionnage du film.

Table des matières :

Introduction	pp. 1–2
Fiche de l'étudiant·e (1)	pp. 3–6
Fiche de l'étudiant·e (2)	pp. 7–11
Fiche de l'étudiant·e (3)	pp. 12–16
Fiche de l'étudiant·e (4)	pp. 17–21
Pour préparer le débat	pp. 22–23
Évaluation	pp. 24–25
Pour aller plus loin	p. 26
Conclusion	p. 27

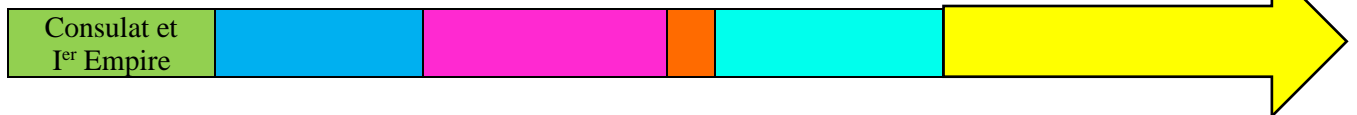
Avant de visionner le film

I. Victor Hugo et le dix-neuvième siècle



Complétez cette chronologie en notant les dates importantes de la vie de Victor Hugo, et les dates importantes de l'histoire du dix-neuvième siècle (cliquez sur *Insert* puis *Text Box* et insérez votre texte) :

26 février 1802
Naissance



1804–1814
Règne de Napoléon I^{er}

II. *Les misérables*

1. Où Victor Hugo a-t-il écrit *Les misérables* ?

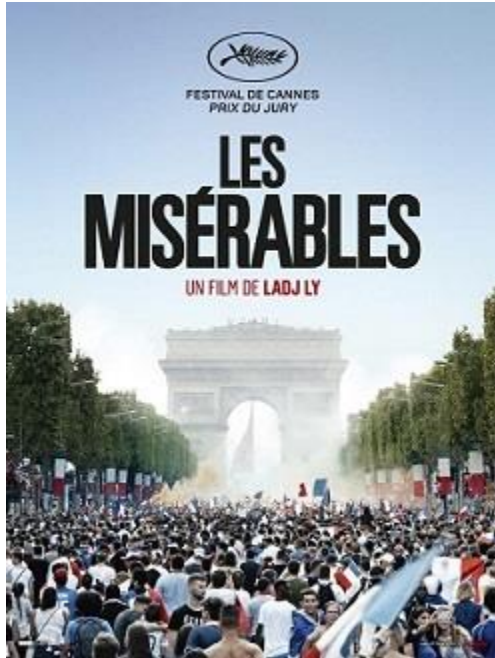
2. Après avoir fait des recherches sur Internet, écrivez un bref résumé de l'histoire :

3. Faites la liste des personnages principaux et notez quelques informations (identité, travail, relations...) sur chacun de ces personnages :



Gavroche
Illustration d'Émile
Bayard

4. Visionnez la première scène du film (00:30–04:05) et répondez aux questions suivantes :



- où se passe la première scène ?
- que/qui voit-on ?
- que font les personnages ?
- comment qualifieriez-vous l'atmosphère ?

5. Comparez le titre du film avec l'image de l'affiche. Que peut-on en déduire sur le film ?

Retour en arrière

Le 12 juillet 1998, la France a fêté sa première victoire en Coupe du monde. L'équipe de Lilian Thuram, d'Emmanuel Petit et de Zinedine Zidane (que l'on surnomme Zizou), est devenu le symbole de la France « black, blanc, beur ». Vingt ans plus tard, que reste-t-il de cette France ? C'est cette question que nous allons explorer grâce au film de Ladj Ly, *Les misérables*, lauréat du Prix du Jury au Festival de Cannes 2019.



III. La banlieue

1. Quels mots associez-vous avec le terme « banlieue » ? Faites-en une liste :

2. Allez sur Google images et faites une recherche pour « banlieue » et « suburb ». Choisissez deux ou trois images pour chaque mot et ajoutez-les dans ce tableau :

« banlieue »	« suburb »

3. Ces images évoquent-elles les mêmes sentiments chez vous ? Comparez-les.

4. Que s'est-il passé dans les banlieues françaises en 2005 ?

Étude de l'œuvre

Début de partie

I. L'enfance

1. Écrivez un paragraphe sur votre enfance/jeunesse (Où avez-vous grandi ? Quels étaient vos intérêts, vos habitudes, vos goûts, etc. ? Comment étiez-vous ?) et entrez-le sur ce site afin de créer un nuage de mots :

https://nuagedemots.co/?utm_source=article&utm_medium=link&utm_campaign=nuagedemots

2. Avec un partenaire, comparez vos « nuages de mots ». Quels mots reviennent le plus souvent ?

3. En vous servant du tableau ci-dessous, parlez de la vie quotidienne des jeunes du film (Issa, Buzz et leurs camarades) en décrivant leurs personnalités (A), leurs activités (B) et leur environnement (C).

(A) adjectifs	(B) verbes	(C) noms
Impuissant	Jouer au foot, au basket...	La cité
Coupable	Faire du skate	Le quartier
Timide	Trainer	Le bled
Frustré	S'inquiéter	Un terrain vague
Malin	Filmer	Une cage d'escalier
Innocent	Crier	Un lionceau
Respectueux	Taper	Un pistolet à eau
Irrespectueux	S'excuser	Une ronde
Poli	Surveiller	Une émeute
Impoli	S'enfuir	Une engueulade
Être...	Se disputer	Un voyou
En colère	Bavarder	Une bêtise (<i>fam.</i> une connerie)
En danger	Insulter	Un surnom
En sécurité	Fumer	Une équipe
Dans la merde	Faire des histoires	Un emploi (<i>fam.</i> un boulot)
...	Voler	Une plaisanterie
	...	Une blague
		...

4. Est-ce que votre enfance ressemble à celle des personnages (Issa, Buzz, et leurs camarades) ? Pourquoi, pourquoi pas ?

II. De Montfermeil à Hollywood

Les pronoms le/la/les et lui/leur. *Les misérables* a été nommé aux Oscars 2019 dans la catégorie « meilleur film étranger ». C'est avec trente jeunes de Montfermeil que Ladj Ly est allé à Hollywood.



<https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/montfermeil-hollywood/tabs/description>

Complétez le paragraphe suivant avec le pronom objet direct/indirect qui convient :

Dès l'annonce de la nomination du film aux Oscars, le FCL (Football Club de Montfermeil) a décidé d'envoyer à Hollywood une délégation de jeunes talents du 93. Le FCL _____ a sélectionnés pour accompagner le réalisateur et _____ soutenir dans sa course aux Oscars. En _____ invitant à Los Angeles et en _____ accompagnant dans cette aventure, Ladj Ly _____ a permis de vivre une expérience inoubliable, et ils ne sont pas près de _____ oublier. Comme _____ a dit une des participantes : « Moi, une jeune fille de 15 ans, partir en Amérique, je n'y pensais pas il y a un mois ! » Nul doute que cette expérience _____ a beaucoup appris. Ce projet a permis à ces jeunes de devenir les ambassadeurs de leur quartier. Nous _____ félicitons et _____ souhaitons bonne chance pour la suite !

III. La perte de l'innocence

1. Visionnez les scènes suivantes, puis lisez les deux dialogues. Le *Dialogue 1*, entre le « maire » et le « gitan », se déroule lorsque le lionceau disparaît. Le *Dialogue 2*, entre Salah et le Brigadier Ruiz, se passe quand Ruiz rend visite à Salah pour enquêter sur la disparition du lionceau.

Dialogue 1 (30:33–31:48)

Le « maire » : Houaiche, les gars, ça va ou quoi ?

Le « gitan » : Ça va, ça va, on va discuter cinq minutes, les gars, deux minutes. J'ai deux ou trois questions à vous poser.

M : C'est quoi tous ces bâtons, là ?

G : Deux minutes, on se calme là, je suis venu ici pour récupérer mon Johnny.

M : Attends, c'est quoi cette embrouille, là, gitan, là ? De quoi t'es en train de me parler ?

G : Je vais t'expliquer, deux minutes, on va se calmer, deux minutes.

M : Oui vas-y, je suis calme.

G : Ils sont venus dans la cité, ils sont venus chez moi là-bas, dans mon cirque, il m'ont piqué mon Johnny.

M : Mais attends de quoi tu es en train de me parler, gitan là ?

G : Tu cherches pas à comprendre, ils m'ont tchouré mon Johnny.

M : D'accord.

G : Ils sont venus, ils ont tchouré mon Johnny. Johnny c'est comme mon fils. Je l'ai élevé au biberon. Tu vas ici, il est dans la cité. Tu te démerdes, tu vas le chercher. Tu fouilles, en haut, à droite, à gauche...

M : Mais je sais pas de quoi tu parles.

G : Je suis pas venu pour faire des histoires.

M : Non mais moi aussi je veux pas d'histoires. Mais d'où je le connais ton Johnny ?

G : T'as pas besoin de le connaître, tu te démerdes, tu vas le chercher.

M : Mais d'où je le connais ton Johnny ?

G : Je vais enculer leurs morts, à ceux qui m'ont tchouré mon Johnny. Je vais les cramer tous, là...

G : Eh gitan, calme-toi ! Oh, tu connais Johnny ?

AUTRE : Johnny, il est mort, mon cousin, non ?

M : Ben oui

G : Non, il est pas mort, il est ici Johnny, c'est un p'tit gars de chez vous qui l'a pris.

M : Tu connais Johnny ?

Dialogue 2 (37:36–40:00)

Salah : Salam wa aleikum

Brigadier Ruiz : Bonjour... Mes collègues pensent que vous pouvez peut-être avoir des informations au sujet d'un vol.

S : Quels renseignements vos collègues sont désireux de connaître ?

R : Un jeune lion a été volé dans un cirque qui vient de s'installer en ville et les propriétaires de ce cirque voudraient le retrouver assez rapidement et ils soupçonnent un jeune de la cité, un individu de type africain. Peut-être que vous, ou les personnes ici présentes, vous avez peut-être entendu parler ou vu quelque chose qui serait en rapport avec ce lion ? Non ?

S : Croyez-vous que la place d'un lion soit dans un cirque ? Dans l'islam, le lion est un animal majestueux qui incarne force et grandeur. Les hommes ne devraient pas mettre en cage un animal aussi sage.

R : On est d'accord mais euh... le mieux c'est quand même qu'il retrouve son propriétaire assez vite et c'est fragile, c'est un jeune lion, ça serait bien qu'il retourne là où on peut le soigner, le nourrir...

S : Depuis quand est-ce aux hommes de nourrir les lions ? Les lions ne savent-ils pas chasser ? Et se nourrir par eux-mêmes ? L'homme crée des contraintes là où il ne devrait pas en exister. Cela s'appelle la servitude. Sais-tu ce que dit un lion lorsqu'il rugit ? « Ô Allah ! Faites que je ne m'attaque pas à quelqu'un qui agit avec bienfaisance ». Mange en paix, c'est offert par la maison. Salam wa aleikum.

2. Quel est le sujet des deux dialogues ?

3. Dans le dialogue 1, qu'est-ce que les surnoms des personnages (le « maire » et le « gitan ») suggèrent ?

4. Les deux dialogues traitent du même sujet, mais de façon différente. Commentez le ton de chaque dialogue. Comment le décririez-vous ?

5. Qu'est-ce que ces dialogues nous disent sur les personnages et sur la cité des Bosquets ?

6. Dans le dialogue 2, Salah dit : « L'homme crée des contraintes là où il ne devrait pas en exister ». Qu'en pensez-vous ?

Étude de l'œuvre (suite)

Grandeur et décadence du pacte républicain

I. Les symboles de la République

1. Consultez le site de l'Élysée — l'équivalent français de la Maison Blanche — <elysee.fr/la-presidence/les-symboles-de-la-republique-francaise> et, pour chacun des symboles suivants, notez (1) leur signification et (2) leurs racines historiques :

	(1) signification	(2) racines historiques
le drapeau		
la Marseillaise		
Marianne		
la devise		

2. À quel(s) moment(s) du film ces symboles apparaissent-ils ? Pourquoi est-ce important ?

3. Les préceptes républicains à l'origine de la devise de la France (« Liberté, Égalité, Fraternité ») sont à la base de ce qu'on appelle souvent « le pacte républicain ». Comment ces principes se manifestent-ils (ou pas !) dans le film ?

II. Le modèle républicain en question

1. Visionnez la scène entre le Brigadier Ruiz et Salah (01:07:53–01:09:56)

Brigadier Ruiz : Hé, on peut parler ? Salah, on peut se parler ?

Salah : Viens avec moi.

R : Quand on a retrouvé celui qu'avait volé le lion, on a voulu l'interpeller et là, on s'est fait prendre à partie par une dizaine de jeunes. On s'est fait déborder, ça a été trop vite. Et j'te jure personne voulait lui faire de mal, mais y a un coup de flashball qu'est parti involontairement. C'était involontaire, crois-moi.

S : Involontaire. Donc, t'es en train de m'expliquer quoi, là ? Que c'était un accident ? C'est pas de votre faute ? Comme d'hab, quoi. On vous confie des armes, vous savez pas vous en servir. La faute à pas de chance ?

R : C'est pas c'que j'te dis. Mais si cette vidéo, elle sort, ça va foutre le feu, c'est sûr, accident ou pas accident.

S : Et s'ils avaient raison d'exprimer leur colère ? C'est le seul moyen de se faire entendre aujourd'hui.

R : Mais rappelle-toi leur colère en 2005, ça a servi à quoi ? À rien. Ils ont brûlé toutes les bagnoles, ils ont détruit les abris de bus. Et maintenant, y a quoi ? Un pauvre poteau ? Y a même pas un banc pour s'asseoir, y a plus rien. Ça s'est retourné contre vous. Et tu sais quoi, le pire ? C'est que tout le monde s'en fout. Laisse-moi régler le problème.

S : Comment il va, le petit ?

R : Il va s'en sortir, il va mieux là.

S : T'es sûr ?

R : Il va mieux.

S : J'ai envie de te faire confiance. Mais vous n'éviterez pas la colère et les cris.


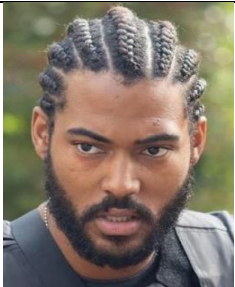


2. Notez les marques de l'oral présentes dans cette scène et identifiez-les en vous aidant des exemples donnés ci-contre. Avec un partenaire, interprétez la scène en tenant compte de ces modifications.

Les caractéristiques principales de la langue orale :

- les changements de sons (« ch'uis » pour « je suis »)
- les contractions (« t'es » au lieu de « tu es »)
- les interjections (« hé », « tiens », « ben »...)
- la mise en relief (« comment il va, le petit ? »)
- l'omission du « ne » dans la négation (« c'est pas » au lieu de « ce n'est pas »)
- la simplification (« y a » au lieu de « il y a »)

3. Malgré toutes ces modifications, le langage utilisé par le Brigadier Ruiz et Salah est relativement soutenu. Comment l'expliquez-vous ?

4. Pour chacun des personnages suivants, notez qui il est (son identité, ses activités présentes et passées, son caractère...) et identifiez le groupe ou la communauté à laquelle il appartient, ainsi que la fonction qu'il occupe dans cette communauté.

	Identité, activité, caractère...	Appartenance, fonction...
		
		
		
		

5. Quelle communauté n'est pas représentée dans cette scène ? Pourquoi est-ce important ?

6. Quelles sont les relations entre les différentes communautés ? Cochez tous les termes qui conviennent. Justifiez vos réponses à l'aide d'exemples tirés du film.

- l'indifférence le respect l'intimidation la solidarité
 la connivence le mépris la confiance la haine

7. Que cela nous apprend-il sur la vie en banlieue ? Et sur la société française en général ?

8. Les pronoms y/en. Répondez aux questions suivantes en remplaçant les parties soulignées par les pronoms « y » ou « en ». Justifiez vos réponses :

- D'après vous, l'image que Ladj Ly a de la banlieue est-elle caricaturale ? D'après moi, l'image que Ladj Ly...
- Ladj Ly a-t-il mis dans son film les clichés habituels sur la banlieue (la drogue, les armes, le rap...) ? Pourquoi est-ce important ? Oui/Non, il...

- Pourquoi ne s'attend-on pas à ce que Gwada tire sur Issa ? On...
- Quel est le rôle du drone ? Pourquoi et comment Ladj Ly se sert-il de ce drone ? Il...
- D'après-vous, pourquoi les différentes communautés ont-elles besoin de s'entraider ? Elles...

III. Les nouveaux misérables

1. Qui sont les « misérables » du titre ?

2. Pensez-vous, comme Salah, que la violence soit le seul moyen de se faire entendre ?

3. Lisez l'interview de Ladj Ly accordée à France Culture, et dites comment le réalisateur explique la détérioration de la situation dans les banlieues :

« Étant plus jeunes, on a eu la police de proximité, avec qui il y avait un vrai échange, avec qui il y avait un dialogue, avec qui on pouvait communiquer [...]. On jouait même au foot avec ! Il se trouve même que, à l'époque, à Montfermeil, il y avait un centre de loisirs qui était tenu par des policiers. Pendant plus de dix ans. Pour nous, les animateurs de centres de loisirs étaient des policiers. Depuis gamins, on a un rapport très simple avec ces policiers, avec qui on s'est toujours bien entendus, avec qui on a toujours pu discuter. Il se trouve que depuis que cette police de proximité a disparu, sous Sarkozy, il n'y a plus du tout de dialogue, ce ne sont que des rapports de force. Beaucoup de rapports de force. Et au bout de dix ans, ils se sont rendu compte que ce n'était pas la solution. Donc là, ça change, je ne dis pas que tout est cool, tout est ok. Il y a un début de changement. Et après, c'est vrai aussi qu'il y a de plus en plus de jeunes, issus des quartiers, issus de la diversité, qui s'engagent aussi dans la police, donc la police change aussi et j'encourage tous ces jeunes Français issus de la diversité à s'engager dans la police. »

(<https://www.franceculture.fr/emissions/linvite-des-matins/les-nouveaux-miserables-le-cineaste-ladj-ly-est-linvite-des-matins>)

4. Quelles sont, selon lui, les solutions ?

5. Et selon vous ?

Étude de l'œuvre (fin)

Surveiller et Punir

I. « C'est moi la loi ! »

Qui a dit ? Avec un partenaire, dites qui a dit ces phrases et commentez-les.

Citation	Personnage
« On profite de l'effet coupe du monde. La France est sur son petit nuage tricolore »	
« Sans cohésion, pas d'équipe. Sans équipe, on est seul »	
« Les voisins, c'est très important. Il faut toujours respecter les grands, les anciens de la cité, mais surtout les papas et les mamans qui vivent ici avec vous »	
« Maintenant, Gavroche s'appelle Gaveroché, Gaveroché viens-là là... Cosette, elle s'appelle Coozette. Coozette, elle travaille à la poste, elle est fatiguée »	
« Vous n'avez pas le droit de me fouiller comme ça »	
« C'est l'état d'urgence, je fais ce que je veux »	
« Jamais on s'excuse, on a toujours raison »	
« Moi aussi je suis d'ici »	

II. Vocabulaire technique pour l'analyse filmique

1. Associez les images suivantes, tirées du film d'Abdellatif Kechiche *L'esquive* (2003), avec le plan qui correspond.



1.



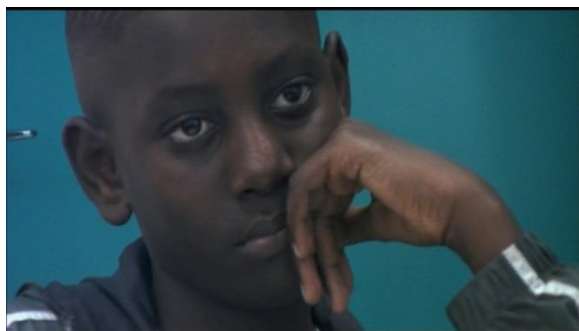
2.



3.



4.



5.



6.

- A. Le plan moyen montre le personnage en entier (des pieds à la tête).
- B. Le très gros plan... porte bien son nom !
- C. Le plan d'ensemble montre principalement le décor. On ne voit pas le personnage.
- D. Le plan américain cadre le personnage à mi-cuisse (comme dans les westerns).
- E. Le plan rapproché montre les personnages d'un peu plus près.
- F. Le gros plan zoome sur le visage ou une autre partie du corps.

2. Pour chaque image des *Misérables*, décrivez 1) la scène, 2) sa signification dans le film, et (3) l'effet sur le spectateur.

1.



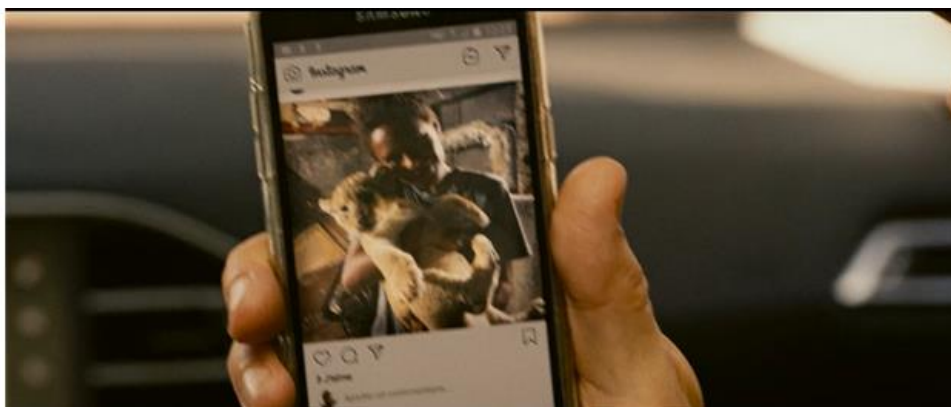
2.



3.



4.



III. Arrêt sur image

La fin des *Misérables* rappelle la fin du film *La haine* (1995) de Mathieu Kassovitz. Le film de Ladj Ly est souvent comparé à *La haine*, qui est considéré comme le premier « film de banlieue », car il s'agit, là aussi, d'une journée dans la vie turbulente et dramatique de trois hommes dans une banlieue parisienne. Regardez les deux images ci-dessous et répondez aux questions.



Scène finale de *La haine* (1995)



Scène finale des *Misérables* (2019)

1. Que voyez-vous dans ces deux scènes ? Notez les similarités et les différences.
2. Comment les interprétez-vous ?

3. La dernière image des *Misérables* rappelle un des symboles de la République française. Comment interprétez-vous ce parallèle ?



4. Les hypothèses. Complétez les phrases suivantes au temps qui convient :

- Si Issa n'avait pas volé le lionceau, ...
- Si Gwada n'avait pas appuyé sur la détente, ...
- Si Buzz n'avait pas filmé la scène, ...
- Si les policiers n'étaient pas armés, ...
- S'il y avait moins de pauvreté dans les cités, ...
- Si le film *Les misérables* sort aux États-Unis, ...

À la place du Brigadier Ruiz, qu'auriez-vous fait ? À la place du Brigadier Ruiz, ...

Le rôle de la police est-il de surveiller et de punir ?

Pour clore notre module sur *Les misérables*, nous allons organiser un débat autour de la question du rôle de la police dans la société.

I. Organisation pratique

Organisez un tirage au sort afin de diviser la classe en deux. Le groupe (A) répondra « oui » à la question et le groupe (B) « non ». Chaque groupe devra préparer trois arguments et être prêts à répondre aux critiques de l'équipe adverse dans le temps imparti (variable en fonction du nombre d'étudiants).

Le débat se déroulera de la façon suivante :

Introduction équipe A / Introduction équipe B

Argument 1 équipe A / Réponse équipe B
Argument 1 équipe B / Réponse équipe A

Argument 2 équipe A / Réponse équipe B
Argument 2 équipe B / Réponse équipe A

Argument 3 équipe A / Réponse équipe B
Argument 3 équipe B / Réponse équipe A

Conclusion équipe A / Conclusion équipe B

II. Un peu de vocabulaire

1. Pour donner son opinion :

- À mon avis, selon moi, d'après moi, à ma connaissance, personnellement, en ce qui me concerne...

- Penser que = estimer que

Ex. Je pense qu'il faut modifier la loi.

Ex. Les associations estiment que cette mesure est catastrophique.

- Lorsque le verbe « penser » est employé à la forme négative, il est suivi du subjonctif.

Ex. Je ne pense pas que cette mesure soit une bonne idée.

- Attention : on ne dit jamais « À mon avis, je... ». « À mon avis, selon moi, d'après moi » ne peuvent pas être suivis de la première personne.

Ex. À mon avis, ce n'est pas une bonne idée.

- Indicatif vs. subjonctif

Je pense/crois/trouve que... + indicatif

J'ai l'impression que... + indicatif

C'est bien que... + subjonctif

Ce serait bien que... + subjonctif

C'est normal que... + subjonctif

C'est dommage que... + subjonctif

C'est injuste que... + subjonctif

C'est ridicule que... + subjonctif

C'est incroyable que... + subjonctif

C'est inadmissible que... + subjonctif

Il vaut mieux que... + subjonctif

Il ne pense pas que... + subjonctif

Il ne croit pas que... + subjonctif

2. Pour exprimer son accord :

- Absolument, Effectivement, Exactement, En effet, Parfaitement, Bien sûr, C'est vrai, Évidemment, Je suis (entièrement) d'accord...

- Être d'accord avec (quelqu'un ou quelque chose)

- Être **pour** qqch = être en faveur **de** qqch = se prononcer en faveur **de** = être favorable **à** = soutenir [*to support*] = approuver [*to approve of*]

Ex. Je suis pour la loi.

Ex. Je suis favorable à un changement de politique.

3. Pour exprimer son désaccord :

- Je ne suis pas d'accord, Je crois que non, Ce n'est pas vrai, Absolument pas, Bien sûr que non, C'est faux !, Nous n'avons pas la même opinion...

- Être **contre** quelque chose = être hostile **à** = être défavorable **à** = s'opposer **à** = désapprouver qqch = s'élever **contre** qqch = s'insurger **contre**

Ex. De nombreuses voix se sont élevées contre cette mesure.

- Quand je ne suis pas d'accord avec quelqu'un :

Je ne partage pas ton point de vue.

Je ne vois pas les choses comme toi.

Je ne suis pas du même avis que toi.

- Avoir raison [**de** faire quelque chose] / avoir tort [**de** faire quelque chose]

Ex. Je pense que l'auteur a tort de comparer x et y.

Ex. Je pense que tu as raison de dire...

Exemples de devoirs écrits

1. Narration au passé (niveau B2). Choisissez un des personnages du film et racontez les événements des vingt-quatre heures du point de vue de ce personnage. Faites le récit des événements au passé. Votre devoir devra faire 500 mots environ et devra être passé au correcteur orthographique.

Les critères d'évaluation seront les suivants :

Critères d'évaluation	Commentaires	Note
Contenu/Format (connaissance de l'œuvre, respect des consignes, cohérence et organisation du texte...)		/20
Correction grammaticale (structures variées et bien employées, utilisation des temps du passé...)		/30
Vocabulaire (richesse et variété du vocabulaire utilisé...)		/30
Correction (révision du devoir)		/20
Note finale		/100

2. Commentaire de citation (niveau C1). Commentez la citation suivante : « Mes amis, retenez ceci, il n'y a ni mauvaises herbes ni mauvais hommes. Il n'y a que de mauvais cultivateurs » (Victor Hugo, *Les misérables*). Votre devoir devra faire 800 mots environ et devra être passé au correcteur orthographique. Il devra être structuré (introduction, développement, conclusion) et contenir des phrases complexes.

Les critères d'évaluation seront les suivants :

Critères d'évaluation	Commentaires	Note
Contenu/Format (connaissance de l'œuvre, respect des consignes, cohérence et organisation du texte...)		/20
Correction grammaticale (structures variées et bien employées, utilisation des temps du passé...)		/20
Complexité des phrases (structures complexes, conjonctions, pronoms relatifs...)		/20
Vocabulaire (richesse et variété du vocabulaire utilisé...)		/20
Correction (révision du devoir)		/20
Note finale		/100

Ressources et liens utiles

Vous trouverez ci-dessous une liste de ressources en lien avec la thématique de notre module. Ces documents pourront faire l'objet soit d'une exploitation en classe, soit d'une découverte indépendante en dehors de la classe. Elles permettront en outre aux étudiants qui le désirent d'approfondir leurs connaissances de la société française contemporaine, tout en continuant à travailler sur leur compétence linguistique (compréhension écrite et orale).

I. Les violences policières (en France et aux États-Unis)

- De nombreux articles du *Monde* <www.lemonde.fr> abordent la question des violences policières en France et aux États-Unis. Nombre d'entre eux parlent également du mouvement « Black Lives Matter ».

- Au cours de l'été 2020, *Le Monde* a publié une série d'articles intitulée « La preuve par l'image ». L'un d'eux est consacré à l'utilisation des vidéos prises par des particuliers pour dénoncer les violences policières :

https://www.lemonde.fr/series-d-ete/article/2020/08/12/la-preuve-par-l-image-la-video-amateur-arme-des-noirs-contre-les-violences-policieres_6048724_3451060.html

- Le 9 juin, 2020, suite au meurtre de George Floyd aux États-Unis, le cinéaste haïtien Raoul Peck a publié un essai intitulé « J'étouffe » dans l'hebdomadaire *Le 1* :

<https://le1hebdo.fr/journal/numero-special/301-1/jetouffe.html>

- Cet article du *Parisien* retrace l'affaire Adama Traoré, symbole des violences policières en France :

<https://www.leparisien.fr/faits-divers/cinq-minutes-pour-comprendre-l-affaire-adama-traore-03-06-2020-8329266.php>

II. Ladj Ly

- Pendant la pandémie de 2020 et le confinement, Netflix a demandé à plusieurs cinéastes, dont Ladj Ly, de produire des courts métrages. Cette série de courts métrages est diffusée sous le titre *Homemade*.

- Pour découvrir *Kourtrajmé*, l'école de cinéma fondée par Ladj Ly :

<https://cinema.ecolekourtrajme.com/>

- À travers son exposition intitulée *Chroniques de Clichy-Montfermeil*, l'artiste JR a souhaité montrer que l'on peut lutter contre la violence et dénoncer les discriminations avec des activités artistiques :

<https://www.palaisdetokyo.com/fr/evenement/jr-0>

- 25 ans après, Mathieu Kassovitz, le réalisateur de *La haine* parle de son film :

<https://www.youtube.com/watch?v=tYHJAEZuAYM>

Enseignement à distance

En guise de conclusion, nous aimerions offrir quelques pistes et suggestions pour faciliter le passage en ligne :

- Le recours à la technologie ne doit en aucun cas compliquer le travail des étudiants. Nous vous conseillons de centraliser tous vos documents sur le site web de votre cours afin que l'accès soit le plus simple possible.
- Pensez au fait que vos étudiants n'auront pas nécessairement accès à une imprimante. Il conviendra donc de privilégier les formats modifiables, afin que les étudiants puissent taper directement leurs réponses sur les documents que vous partagez avec eux.
- Si, comme nous, vous utilisez la plateforme de visio-conférence Zoom, nous vous conseillons de partager vos fiches de travail avec vos étudiants via Google Drive. Les Google Docs vous permettront de suivre en temps réel la progression de vos étudiants, même lorsqu'ils sont répartis dans les « breakout rooms ». Il vous sera également possible d'ajouter des commentaires et de connaître l'historique de ce qui a été fait dans chaque groupe.
- Les activités proposées dans ce dossier ont pour but de travailler les quatre domaines de compétence. Par nécessité, toutes les activités du dossier sont écrites, mais nous vous conseillons de varier les formats afin de travailler la compréhension écrite et orale d'une part, et la production écrite et orale d'autre part. Nous vous conseillons par ailleurs d'alterner travail individuel, travail en groupe, et mise en commun.
- Nous vous conseillons finalement d'utiliser des plateformes telles que Top Hat, et de mettre à profit la fonction « Discussion » de votre plateforme numérique afin de rendre le travail en ligne aussi interactif que possible.

Pour obtenir les corrigés du dossier, ou pour toute demande de renseignements, n'hésitez pas à nous contacter.

stephanie_ravillon@brown.edu

claudia.esposito@umb.edu